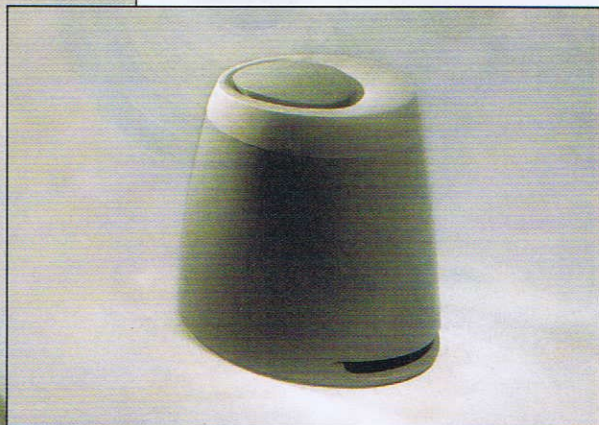
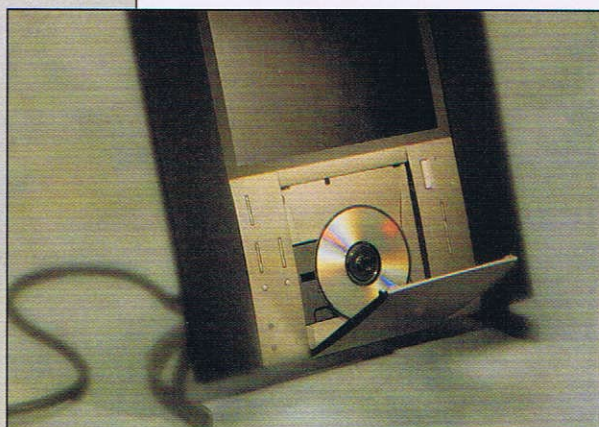
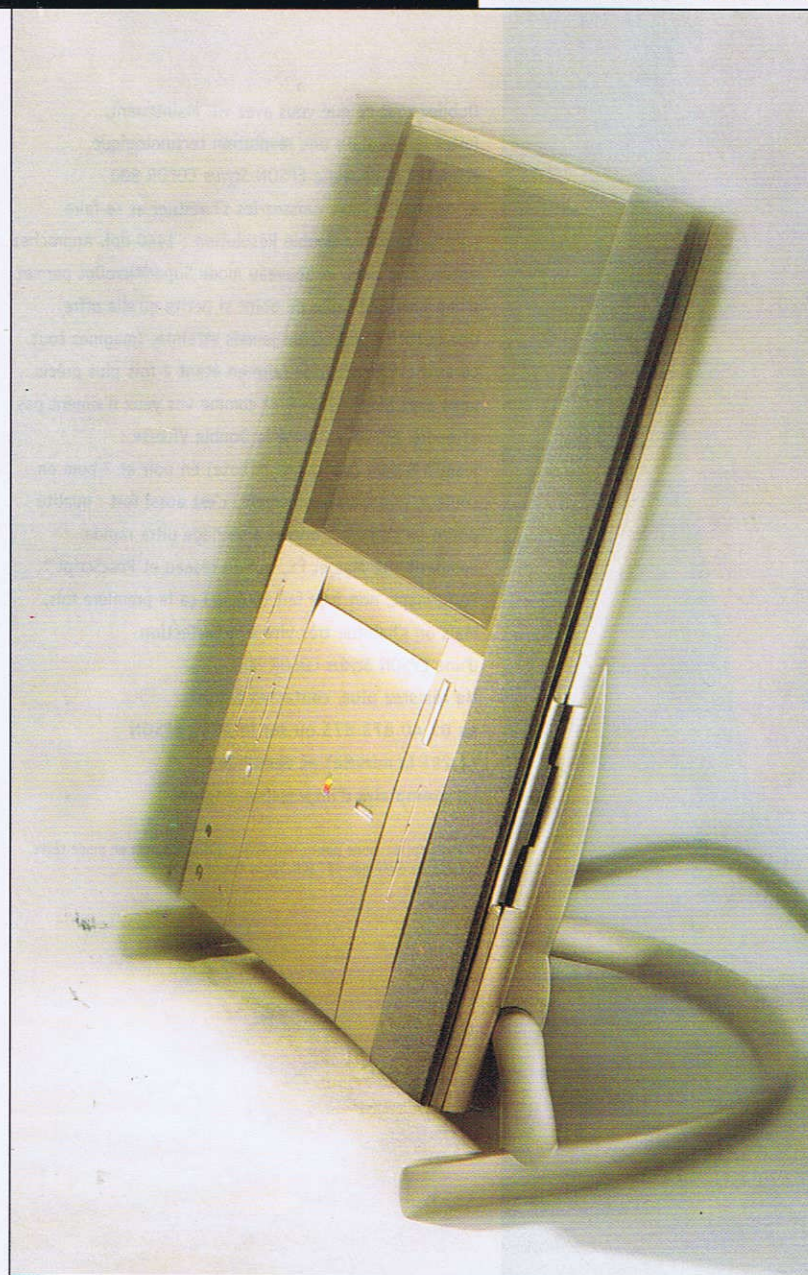




20th Anniversary Mac : l'élégance à prix d'or

Spartacus, né de la révolte contre la grisaille du design, est le nom de code du Mac qui sera produit en version limitée pour célébrer dignement le vingtième anniversaire d'Apple.

Le mot clé de ce modèle hors normes : en finir avec la médiocrité cubique et grise, apanage peu enviable des compatibles PC, sans tomber dans le mauvais goût. Le tout en incorporant suffisamment de puissance, d'ergonomie, mais surtout d'élégance, de discrétion et... de luxe.

Tous les Européens un tant soit peu amateurs de haute-fidélité auront un choc lorsqu'ils découvriront les lignes du Spartacus, les ingénieurs d'outre-Atlantique s'étant fortement inspirés des modèles de chaînes dessinés par Bang & Olufsen.

Lignes minces et élancées (au plus 10 cm d'épaisseur), dominante champagne et gris... souris, le Spartacus se dresse sur un socle incurvé qui lui tient lieu de poignée lors des transports. Car il est léger ce gladiateur de l'élégance (aux alentours de 5 kg). Il intègre pourtant tous les composants d'un vrai Power Mac, écran plat compris. Ce dernier, très lumineux, affiche pas moins de 800 x 600 points en millions de couleurs et domine le lecteur de CD-ROM ultramince dissimulé derrière une porte. Dès la mise en marche, Spartacus fait entendre avec force

Look futuriste, lignes épurées, le Power Mac des vingt ans d'Apple n'est pas, loin s'en faut, à la portée de toutes les bourses.

A près de 50 000 francs l'unité, ce collector prendra place sur le bureau des plus fortunés d'entre nous à partir du mois de juin.

Ecran plat, lecteur de CD-ROM intégré, clavier gainé cuir, trackpad amovible et système sonore signé Bose, Spartacus, sans prétendre aux performances d'une Ferrari, est sans conteste la Rolls des Power Mac. Architecturé autour d'un processeur 603e, cadencé à 240, voire 300 MHz, ce bijou a le mérite de rompre avec la grisaille qui sévit dans le design des ordinateurs de cette fin de siècle.

De plus, luxe des luxes, ses acquéreurs auront le privilège d'être livrés à domicile par un technicien détaché à cet effet. L'histoire ne dit pas si ce dernier sera spécialement costumé pour la circonstance.

ses prétentions à la haute-fidélité sonore. Avec un amplificateur intégré de 40 watts, le caisson de basses et les deux haut-parleurs, mis au point par Bose, Spartacus a de quoi emplir avec aisance l'espace sonore... d'un bureau directorial. Fort astucieusement, ce caisson de basses de forme conique renferme l'alimentation secteur. On limite ainsi la multiplication si disgracieuse des fils.

"J'ai fait un rêve..."

Le secret de la compacité du Spartacus réside dans l'utilisation de composants destinés aux portables. On l'a vu pour l'écran et le lecteur de CD-ROM, il en va de même pour le clavier, gainé de cuir, qui possède un trackpad amovible, et se range facilement sous la machine, discrétion oblige.

Si tout est fait pour dissimuler la technologie, on ne pourra pas pour autant dire que celle-ci a été négligée. Certes, le Spartacus ne sera jamais une bête de course. C'est une Rolls, pas une Ferrari, ni même une Aston-Martin.

Même si sa carte mère, facilement accessible depuis la face arrière, dérive de celle utilisée par les Performa 6400, la vitesse de son bus est plus élevée (50 MHz contre 40) et elle dispose de 2 Mo de mémoire vidéo (contre 1 seul), ce qui autorise l'affichage en millions de couleurs. Une puce d'accélération 3D vient compléter le tout. Si le processeur n'est pas un 604e, mais un simple 603e, celui-ci sera cadencé à un train d'enfer (240, voire 300 MHz). Toutes les cartes (entrée vidéo, tuner télévision et FM, modem à 33 600 bps) seront incluses, ainsi qu'une mémoire généreuse (32 Mo) et un bon disque dur de 2 Go. Le tout sera livré à domicile par un employé d'Apple qui, au terme d'une séance de présentation, remettra à l'heureux possesseur le manuel du Spartacus, couverture cuir...

Il devra déboursier une somme tournant autour des 9 000 dollars, soit près de 50 000 de nos francs. Inutile de dire qu'au vu des caractéristiques techniques du Spartacus, on n'en aura pas pour son argent. Mais on sait que l'art a toujours le prix qu'on veut bien lui accorder.

Pour couper court aux sarcasmes, n'oublions pas que d'autres (IBM pour ne pas le citer) se sont contentés de faire de l'esbroufe en montrant des prototypes de machines peu encombrantes, à écran plat, intégrant toutes les possibilités multimédias dans un design innovant... sans passer à la phase de production.

Pour terminer, faisons un doux rêve. Pourquoi, à Cupertino, on ne travaillerait pas sur un "Spartacus pour tous" proposé à, disons, 10 000 F. Après tout, les ingénieurs d'Apple nous ont habitués à d'autres tours de force. En attendant que nos désirs deviennent réalité, prenons déjà rendez-vous au mois de juin pour admirer le gladiateur dans l'arène.